

Le grand retour de l'abbé Raynal

UN ÉVÉNEMENT MAJEUR DE L'ACTUALITÉ LITTÉRAIRE

La réédition de *l'Histoire des deux Indes* constitue un événement majeur de l'actualité littéraire. Elle vient à la fois combler une lacune et réparer une injustice de deux siècles. *L'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes* de l'abbé Guillaume-Thomas Raynal, malgré ses trois éditions successives publiées en 1770, en 1774 et en 1780, tour à tour frappée par la censure, condamnée par le Parlement et brûlée par la main du bourreau en place publique, sera interdite aux lecteurs du vivant de son auteur. Après sa mort, l'œuvre connue et redoutée pour sa hardiesse sera volontairement maintenue dans l'oubli et redonnée au public sous une forme expurgée en 1820.

Celui dont les contemporains ont reconnu sans conteste un demi-siècle durant de renommée internationale reste encore méconnu du grand public, alors que la portée de son œuvre universelle paraît aujourd'hui d'une étonnante modernité. Lire *l'Histoire des deux Indes*, ce n'est pas seulement ouvrir les yeux sur le XVIII^e siècle, c'est appréhender un univers qui commence avec la découverte du Nouveau Monde et nous conduit jusqu'à l'actualité la plus contemporaine. C'est aussi se souvenir d'événements parfois oubliés qui ponctuent l'histoire du monde et dont les conséquences trop souvent ignorées ont des répercussions jusqu'à nos jours : 1598, l'édit de Nantes ; 1685, la révocation de l'édit de Nantes ; 1776, la déclaration d'Indépendance des États-Unis ; 1789, la Révolution française ; 1791, l'abolition de l'esclavage ; 1948, la déclaration universelle des Droits de l'Homme...

Une parution récente de *L'observateur de l'OCDE*, datée de novembre 2001, sous la plume d'Emma Rothschild, directrice du *Centre for History and Economics* de l'Université de Cambridge (« La politique de la mondialisation version 1773 ») vient nous rappeler que les premières lignes de *l'Histoire des deux Indes* de Raynal posent le postulat de la mondialisation :

« Il n'y a point eu d'événement aussi intéressant pour l'espèce humaine en général, et pour les peuples de l'Europe en particulier, que la découverte du Nouveau Monde et le passage aux Indes par le cap

de Bonne-Espérance. Alors a commencé une révolution dans le commerce, dans la puissance des nations, dans les mœurs, l'industrie et le gouvernement de tous les peuples. C'est à ce moment que les hommes des contrées les plus éloignées se



L'abbé Guillaume Thomas Raynal (1713 - 1796)

sont devenus nécessaires : les productions des climats placés sous l'équateur se consomment dans les climats voisins du pôle ; l'industrie du nord est transportée au sud ; les étoffes de l'orient habillent l'occident, et partout les hommes se sont communiqué leurs opinions, leurs lois, leurs usages, leurs remèdes, leurs maladies, leurs vertus et leurs vices. Tout est changé et doit changer encore... » (*Histoire des deux Indes*, T. I).

EN 1791, Raynal adresse une lettre à l'Assemblée nationale dans laquelle il revient sur le contenu de son livre et où il critique la Révolution : « ... j'ai parlé aux rois de leurs devoirs, souffrez qu'aujourd'hui je parle au peuple de ses erreurs ».

Dénigré par le nouveau régime à la suite de sa prise de position et copieusement insulté dans les feuilles révolutionnaires, lui et son œuvre resteront ignorés à partir de cette date.

UNE DES ŒUVRES LES PLUS IMPORTANTES DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE

Plus de 200 ans après sa parution, l'une des œuvres les plus importantes de la littérature française sort enfin de l'oubli pour trouver sa juste place aux côtés des œuvres de Voltaire et de Rousseau. Pour la première fois *l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes*, apparaît au public dans sa version originale et dans son intégralité, telle qu'elle fut publiée par Raynal en 1780.

L'amateur de livres et de belles lettres sera enfin consolé, le curieux y fera des découvertes, le politicien y trouvera des repères, l'historien y découvrira la marche du monde, le philosophe y relèvera des pensées utiles, le négociant y lira son histoire et le voyageur y retrouvera la description originelle de toutes les contrées de la terre. Le chercheur possédera enfin son instrument de travail, à l'heure où, sur tous les continents, la critique contemporaine commence à s'intéresser à « l'abbé du Nouveau Monde » et à son *Histoire des deux Indes* qualifiée naguère par Michelet de « bible des deux mondes ».

La Harpe, le premier, relèvera l'attrait de *l'Histoire des deux Indes* :

« La plus intéressante de toutes les nouveautés qui paraissent en ce moment est sans contredit la nouvelle édition de *l'Histoire philosophique et politique du commerce des européens dans les deux Indes* (sic) en 7 volumes in 8^o, ouvrage attribué à l'abbé Raynal qu'il n'avoue pas publiquement parce qu'il serait encore plus hardi de l'avouer que de l'avoir fait, mais dont il ne se défend pas dans les sociétés assez sûres pour y permettre à l'amour propre de jouir de ses succès, et le livre en a beaucoup. Je ne sais si vous connaissez la première édition : elle était informe et chargée de fautes d'impressions choquantes et innombrables qui pourtant n'empêchèrent pas l'ouvrage de réussir. On en a fait dans l'Europe plus de 40 contrefaçons. Il avait de quoi plaire à beaucoup de lecteurs, il offre aux politiques des vues et des spéculations sur les gouvernements du monde, aux commerçants des calculs et des faits, aux philosophes des principes de tolérance et la haine la plus décidée pour la tyrannie, le fanatisme et la superstition, aux femmes des morceaux agréables dans un

(Suite en page 12.)